



3.250 plantations

Haies. Gilles Torcol plante des haies le long de la D 125 entre Mesves-sur-Loire et Bulcy et de la D 525 entre Varennes-lès-Narcy et Bulcy. Au total, quelque 3.250 arbustes seront plantés sur des terrains appartenant à six propriétaires différents. ■



Essences

Choix. Les essences plantées : noisetier, nerprun, sureau, viorne, charme, fusain, cornouiller, prunellier, érable, aubépine. Arbres de haut jet : noyer, chêne, merisier, pommier sauvage. Toutes ces essences ont été observées dans les haies voisines. ■



Gilles Torcol

En bref. Gilles Torcol, 33 ans, a succédé à François, son père, à la tête de l'exploitation familiale, à Bulcy, en 2010. Il élève des vaches salers, avec vente directe de viande à la ferme. En bio depuis mi-mai, il cultive un peu moins de 200 hectares de céréales. ■

Vies rurales

Le futur est dans les haies

Patrimoine

Agriculteur bio à Bulcy, Gilles Torcol a voulu replanter des haies qui avaient disparu dans cette zone céréalière. Un projet qui lui a valu de remporter un prix national. Mais les 3.250 arbustes sont d'abord un investissement pour l'avenir.

Jean-Michel Manquat
jean-michel.manquat@centrefrance.com

« Les gens ont trouvé ça bien. Beaucoup me félicitent, notamment ceux qui ont un certain âge et qui ont vu les haies arrachées. Si ça peut donner envie aux autres agriculteurs d'en faire autant ! »

En ce début d'après-midi venteux et frisquet, Gilles Torcol a donné rendez-vous à l'entrée du village de Bulcy. En venant de Mesves, on a aperçu les arbustes récemment plantés sur deux rangs et sur quelques centaines de mètres. Quand ils auront poussé, ils constitueront un précieux coupe-vent. C'est un des aspects qui a décidé le jeune agriculteur à lancer ce projet qui a été récompensé par le concours Arbres d'Avenir.

« J'avais ce projet de planter des haies et c'est après que j'ai appris qu'il y avait ce concours », précise-t-il. De nombreuses raisons l'ont incité à faire ce choix qui s'inscrit pleinement dans son projet professionnel et personnel.

Embellir le paysage

En mai 2015, il a entamé une conversion bio qui s'est achevée il y a quelques jours. Et même si les aides de l'État et de l'Europe sont plafonnées à 30.000 € annuels (au lieu de 45.000) et qu'il



BULCY. Gilles Torcol au milieu des arbustes, avec, en arrière-plan, le village de Bulcy : planter des haies a « un aspect militant ». PHOTOS JEAN-MICHEL MANQUAT

ne les a encore pas touchées en intégralité, passer au « tout bio » était pour lui une évidence. Planter 3.250 arbres au cœur d'une zone céréalière où les pratiques agroforestières ne sont pas nombreuses relève pour lui d'une logique : restaurer une trame verte, favoriser l'accueil d'auxiliaires des cultures (les auxiliaires sont des ennemis naturels des ravageurs des cultures), contrer l'érosion, faire remonter les minéraux par les racines des arbres, se couper des pesticides que des voisins utilisent, mais aussi embellir le

paysage autour de la commune de Bulcy à laquelle il est très attaché.

« Il y a un aspect militant. Je suis amoureux de mon village. C'est agréable quand on est dans les champs. Que ce soit en phase avec l'agriculture moderne a touché les anciens. » Il a su se montrer convaincant, puisque six des sept propriétaires des terres sur lesquelles il est en fermage ont approuvé son initiative.

Pour que cette plantation soit un succès, il sera nécessaire de bien arroser les plants. « Ce sont

des terres superficielles, qui craignent le sec. La roche mère est peu profonde, de vingt à trente centimètres. Ça sèche très vite, il y a peu de réserve en eau. »

Aménités

Pour monter ce dossier, il a bénéficié de l'aide de La Maison de l'Environnement entre Loire et Allier (*). Une collaboration qui a été déterminante, tant dans le financement du projet que dans le choix des essences : « Les arbres ont été choisis pour la diversité et pour les aspects

agronomique et économique ».

Question rentabilité directe, et même s'il peut espérer récolter des fruits dans quelques années, Gilles Torcol reconnaît « qu'il manque un peu de données ». « On investit pour le futur », conclut-il. « On est dans les aménités. » ■

(* L'association Mela a été créée en 2002. Sa mission est l'amélioration des connaissances du patrimoine naturel du Nivernais en associant l'ensemble des acteurs locaux. Son programme « Valorisons le bocage du Nivernais » a permis la plantation de 25 km de haies chez des agriculteurs, grâce à l'appel à projet du Conseil régional.

EN CHIFFRES

92.000 €

Le coût global du projet de plantation de haies lancé par Gilles Torcol. La subvention régionale couvre 80 % de la dépense totale. Gilles Torcol n'a pas eu à avancer les 73.600 € (80 % du coût) et paye uniquement les 20 % restants (18.400 €).

3,7 km

3,7 km de haies vont être plantés. 1,5 km l'a été en février et mars. Le reste se fera en fin d'année et début 2018. Les plantations ont été réalisées par l'entreprise Naudet, de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). ■

Réintégrer l'arbre dans les pratiques agricoles

Le jury du concours Arbres d'Avenir récompensé Gilles Torcol pour son « projet d'envergure au niveau de l'exploitation ».

L'EARL de la Montain figure parmi les trente-quatre lauréats du concours national Arbres d'Avenir, dont trois prix spéciaux. Ce concours, organisé depuis 2009, s'inscrit dans le cadre du programme « Plant For The Planet », initié par le groupe AccorHotels (*). Selon ses organisateurs, il « a permis de financer la plantation de près de cinq millions d'arbres dans deux cents sites répartis dans vingt-six pays ».

Il vise « à soutenir des projets



PRIX. Gilles Torcol va recevoir 5.000 € pour planter des arbres.

de transition agroécologique portés par des agriculteurs souhaitant intégrer les arbres au cœur de leurs pratiques ».

Les lauréats ont été sélectionnés par un comité d'experts selon des critères de pertinence (bénéfices environnementaux, économiques et sociaux, additionnalité), faisabilité (design et itinéraire technique, faisabilité financière) et innovation (nouveaux modèles agricoles, réintégration d'espèces natives, économie circulaire, circuits courts). Chaque lauréat remporte 5.000 € pour financer la plantation d'arbres. ■

(* Voir site bluebees.fr/fr/arbresdavenir2016